

Mon Solo de Machines

ChoréDanzas

Création et interprétation : Barbara Bracci
Composition : Syd Rey

En collaboration avec :

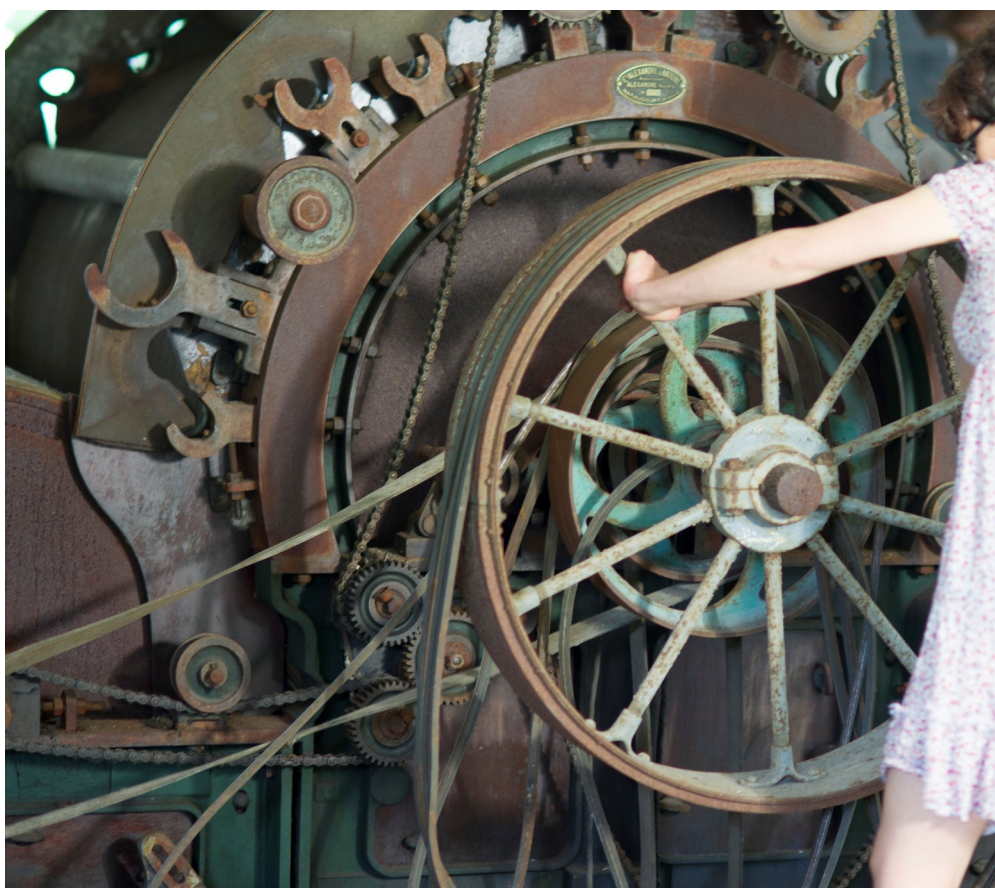
*Musée de la mémoire et de la création textile, La Manufacture, Roubaix
La Manufacture – Vendetta Mathea, incubateur chorégraphique, Aurillac*

*Avec le soutien de l'usine de feutre **Depland**, Saint-Junien (87)*

PIÈCE POUR UNE DANSEUSE

Durée : 30 min.

Explication : https://www.youtube.com/watch?v=Fk_BaUvdTw0&t=13s



Crédit photo : *Nicolas Monpion*

Mon Solo de Machines

ChoréDanzas

site web : www.choredanzas.com

Association loi 1901

Num. SIRET : 831 364 740 00017

Num. APE : 9001Z Arts du spectacle vivant

Licence entrepreneur du spectacle : 2-1116437 ; 3-1116438

Adresse : Ass. ChoréDanzas, 78 Rue du Temple, 75003, Paris

Tel : 06 11 37 31 32

Mail : choredanzas@gmail.com

Administration : **Bernard Jouanny**

Tel.: 06 81 39 91 72

mail : bernard.jouanny@wanadoo.fr

Coordonnées artistiques

Conception et réalisation : **Barbara Bracci**

Tel : 06 11 37 31 32

Mail : braccibarbara0@gmail.com

Musique originale : **Syd Rey**

Mail : sidxrey@gmail.com

Chorégraphie et interprétation : Barbara Bracci

L'industrie, le travail, les mains, les yeux, les bruits.

Une construction chorégraphique créée dans une usine de feutres au regard des machines, des ouvriers et à l'écoute des bruits. Des rythmes profonds qui marquent le temps du travail et qui grâce à la danse deviennent musique.

Enfin l'idée du travail manuel répétitif comme point de départ de la quête chorégraphique.



Le corps au travail

« Comment le corps se comporte aux rythmes des machines, comment les bruits influencent le mouvement : le travail dans les usines »

Motivations, racine du projet :

L'idée du sujet du travail industriel est née suite à la participation en 2015 au festival « nature et industrie » en Limousin. Cette étape zéro, improvisée, avait une durée de cinq minutes et avait comme but une analyse personnelle : comment le corps des travailleurs se comporte aux sons de bruits ?

Le solo, dans sa forme actuelle, naît après un temps d'analyses fait de réflexions, visites et interviews des ouvriers dans une usine de feutres du Limousin, puis une période d'étude sur des textes et d'œuvres d'art qui traitent du travail industriel.

Objectifs et résultats :

Dans mon étude je me suis demandée comment le corps réagit aux bruits industriels.

Le corps, se confrontant aux bruits mécaniques des machines, porte l'emprunte du geste régulier et c'est dans sa répétition qu'il dévoile un savoir faire, une intuition et des qualités.

Autrement dit le corps, dans ces usines, devient créateur, dans le sens où il met une raison dans ses actes.

Descriptive du spectacle

La chorégraphie est composée suite à l'étude des rapports des travailleurs avec les bruits/rythmes des machines, en la traduisant comme ci : la danse se rapporte à l'aliénation de l'homme au mécanisme de production, causé par le travail mécanisé et les sons de l'usine.

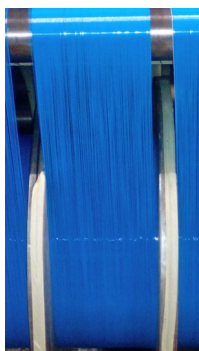
Le support sonore est constitué des sons enregistrés dans la fabrique de feutres *Depland* à Saint Junien en Limousin et au musée *La Manufacture* de Roubaix : tissage, aiguilletage principalement ; recomposés, électronisés par Syd Rey.

J'ai divisé le solo en **trois partis**. Dans la **première** je danse les impressions que j'ai reçu pendant mon étude du thème ; la chorégraphie est très lié à la bande son (construite sur les sons industriels). Je suis partie des mouvements des ouvriers, du thème de la suspension dans le travail et des sensations que l'usine m'a donné.

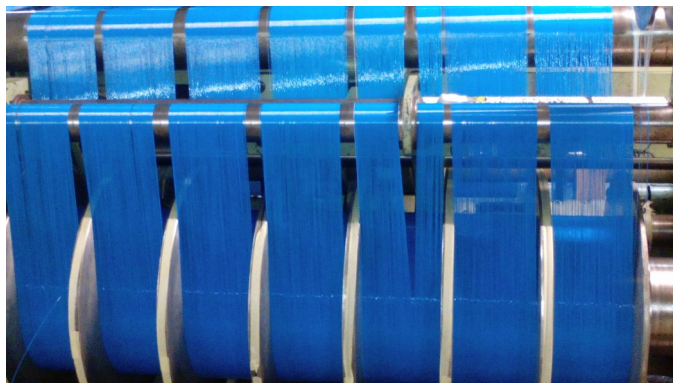
La **seconde** partie j'ai étudié comment je pouvais adapter des mouvements industriels (c'est à dire provenant de mouvements de machines) sur une musique plus harmonieuse.

Ici je donne au public des bouchons d'oreilles pour que puisse expérimenter la vision de la danse dans le silence.

La **troisième** partie est dédiée à l'enquête d'un langage chorégraphique qui parts des mouvements rotatifs, linéaires, répétitifs des rythmes des machines étudiées.



Les étapes du projet



Juin 2015, Saint Junien

Première étape de Mon Solo de Machines (étape zéro) est née lors de la braderie de l'art « Nature et industrie ». Cette performance a été totalement improvisée avec une durée de cinq minutes.

Mai – Août 2017, Usine de feutres Depland, Saint - Junien

Temps d'analyses, visites et interviews des ouvriers dans l'usine de feutres Depland de Saint Junien (87200), puis une période d'étude sur des textes et d'œuvres d'art qui traitent du travail industriel + construction de la vraie première étape chorégraphique de la durée de 15 minutes (espace Beaujon, Paris).

Septembre 2017

Présentation de la première étape solo au festival « Jeunes créateurs contemporaines » à Cosne sur Loire.

Janvier, Février 2019

Mixage, électronisation et composition de la bande sons. Résidence artistique *La Manufacture* d'Aurillac. Sortie de résidence : jeudi 7 février.

Mars-Avril 2019

En collaboration avec l'association *Etudanses* de l'université de Lille, exploration du geste industriel comme point de départ d'une construction chorégraphique, sous forme d'ateliers avec restitution du travail dans les locaux de *La Manufacture* de Roubaix.

Mai 2019

Temps de résidence, musée *La Manufacture*.
Participation à *La Nuits de Musées*, 18 mai 2019, *La Manufacture*, Roubaix.



Le premier extrait de **Mon Solo de Machines** a été présenté en juin 2015 à Saint-Junien en Limousin, dans un festival d'art, nature et industrie ; l'espace dédié à la performance était une usine désaffectée. Après avoir vu le lieu et entendu les bruits des métiers à tisser d'une usine de feutres contiguë, j'ai décidé de construire la performance en utilisant ces bruits comme partition musicale, et improviser une gestuelle s'accordant aux sons bruts de la machine.

Deux ans plus tard j'ai eu la chance de retourner dans ce lieu et d'approfondir cette recherche ; j'ai pu observer de plus près les mouvements de machines et m'immerger dans le noyau de l'usine.

Les bruits n'étaient pas dérangeant au contraire, ses rythmes assimilables aux battements de cœur et à une respiration, donnaient existence à l'usine.

J'ai eu aussi la possibilité d'observer les ouvriers au travail, de les interviewer et noter certains éléments qui m'ont été indispensables à la construction chorégraphique; par exemple j'ai constaté que leur travail, même avec l'utilisation de machines est très physique, manuel, mais aussi mental et visuel; il demande beaucoup de patience et de concentration.

Les parties du corps les plus utilisés sont les **yeux**, les **jambes**, les **mains** ; le travail des ouvriers est divisé en tâches que j'ai traduites en chapitres dans la chorégraphie : la **répétition** (dans la répétition le corps démontre sa force et son agilité), le **contrôle** (contrôle du fil, contrôle visuel et manuel), la **suspension** (comme temps du silence, pause pour souffler, respirer, penser et ainsi suspendre les gestes, suspendre la pensée), la **construction** (partie nécessaire à ce type de travail, dont j'ai utilisé la définition « assembler à partir d'un plan les diverses parties d'un ouvrage pour réaliser quelque chose » comme point de départ de ma quête chorégraphique).

Je ne veux pas reconstruire et décrire l'ambiance de l'usine de feutre, mais proposer la sensation d'automatisme que j'ai eu lors de mes visites; enfin je veux donner voix aux bruits qui sont le centre de la production, car produire fait du bruit.

NOTES DE BORD

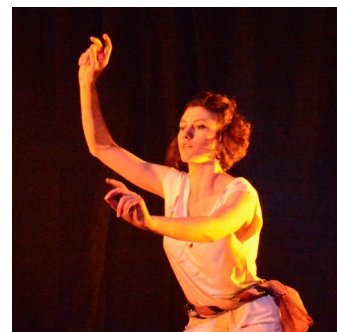
Problématique : la société où on vit maintenant a besoin de percevoir la beauté, j'ai créé ce solo pour montrer que la beauté n'est pas extérieure, mais elle existe dans les yeux de qui regarde.

Difficultés : La difficulté que je trouve est dans la recherche de la gestuelle : me détacher de la danse organique et dynamique pour des mouvements mécaniques et périphériques ; le noyau n'est pas le sujet, mais **les bruits**.

Qui nous sommes

Barbara Bracci

Danseuse, chorégraphe, théoricienne de la danse
Chaîne youtube : Barbara Bracci



Formée en danse classique et contemporaine au IALS de Rome (école de formation professionnelle) parallèlement aux études universitaires (master en philosophie de la danse et du théâtre).

Théoricienne de la danse, installée en France, j'ai poursuivi en 2016 mes recherches avec un diplôme universitaire en chorégraphie, à l'université de Normandie en liaison avec la chorégraphe Karine Saporta.

Je me suis toujours intéressée au corps comme machine humaine et comme enveloppe extérieure; aujourd'hui mes recherches artistiques et théoriques enquêtent sur les possibilités mécaniques et sémiotiques du corps : pourquoi les mouvements influencent le sentiment ? Est-ce que c'est une raison culturelle, sociale, est-ce subjectif, objectif ? Comment réagit-on à de nouveaux mouvements ? Où positionner la beauté ?

Enfin, je construis mes créations comme des performances où les arts se combinent entre eux¹ et où le lieu est une composante très importante : je laisse toujours un espace d'improvisation pour que chaque création soit en échange avec le lieu où elle se déroule.

En France je continue à me former pour trouver mon propre mode d'expression : j'ai suivi un stage de chorégraphie dans la compagnie de Carolyn Carlson et participé à la performance *Le Corps aimant* d'Olivier Dubois.

J'ai créé en 2017 l'association ChoréDanzas, qui est à la fois un champ d'expérimentation des nouveaux langages artistiques et un partage de connaissance sur la danse contemporaine (avec cours, ateliers et conférences).

Ma première création pour la compagnie est *Mon Solo de Machines*, une chorégraphie construite sur les sons d'un métier à tisser industriel qui étudie l'influence des sons bruts sur le mouvement. Le solo est actuellement en devenir, alimenté par de nouvelles connaissances sur la thématique du travail industriel.

Qui sommes nous

Syd Rey

Physicien et musicien de formation, Syd X. Rey est artiste plasticien et compositeur/arrangeur. Il est aussi universitaire, spécialiste des interactions Art et Sciences (laboratoire ETIS CNRS / Institut Actes Paris I) et enseigne à l'ENSEA et à l'École d'art de Cergy. Membre du groupe pop Pink Noise Party, il a également co-fondé (avec l'artiste Gaspard Delanoë) le "Parti Faire un Tour", parti politique d'inspiration dadaïste.

¹ Dans *Mon Solo de Machines* j'ai eu la possibilité de collaborer avec un compositeur de musique (Pierre Delmont) et de sonder la non – musique : pas de partition musicales mais une écriture qui part des bruits industriels ; ici la danse n'est pas plus importante que la musique et vice versa.



Enregistrement sons, études sur le thème :

- Entreprise Feutre *Depland*, groupe Gascogne
Moulin Brice, 87200, Saint Junien
- Musée *La Manufacture*, 59100, Roubaix

Dispositif d'accueil en résidence et collaborations:

- Espace *Beaujon*, Paris
- *La Manufacture – Vendetta Mathea*, incubateur chorégraphique, Aurillac
- Musée de la mémoire et création textile, *La Manufacture*, Roubaix
- Association *Etudanses*, département de danse, Université de Lille

Partenaire :

- Entreprise Feutre *Depland*, groupe Gascogne
Moulin Brice, 87200, Saint Junien

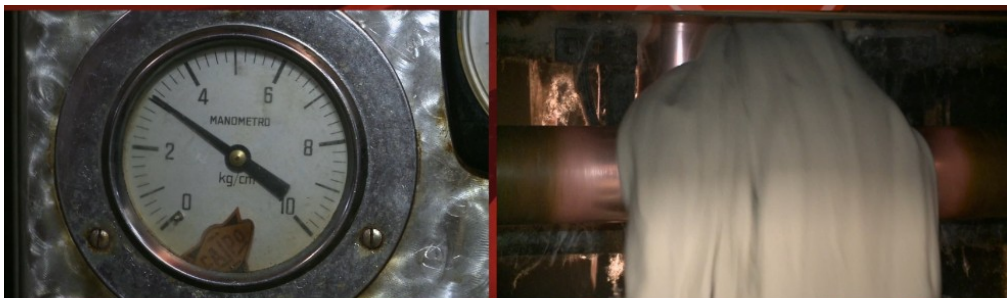
Aides et soutiens intellectuels pour la structuration du thème :

- Bernard Jouanny
- Nicolas Frize
- Ass. L'Aquilone (Natalia Fontana)

Aide à la musique :

- Nicolas Frize
- Syd Rey

On parle du projet



L'echo : <http://www.l-echo.info/article/saint-junien/2015-08-23/quand-magie-du-site-corot-fait-se-rencontrer-arts-35136.html>

Le populaire : http://www.lepopulaire.fr/saint-junien/loisirs/art-litterature/2015/08/14/une-grande-et-insolite-performance-sera-presentee-ce-dimanche-au-cur-du-moulin-brice_11549352.html

http://www.lepopulaire.fr/saint-junien/loisirs/2015/08/29/spectacle-de-danse-et-vente-solidaire-de-crepes-animeront-ce-week-end-les-expositions-du-site-corot_11563213.html

Le régional de Cosne : <https://www.pressreader.com/france/le-r%C3%A9gional-de-cosne/20170920/282583083188454>

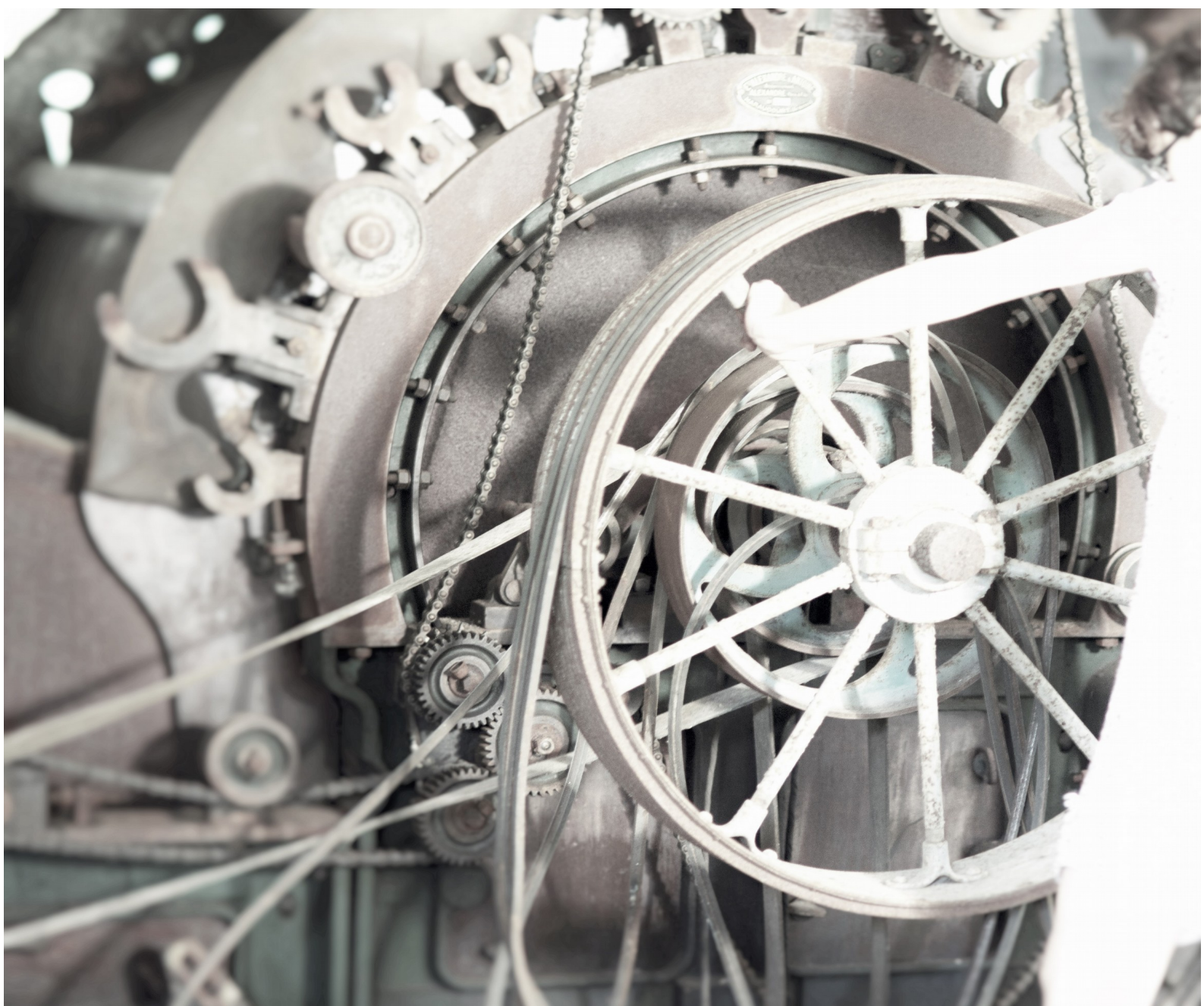
Fiche technique

Dimension de la scène	environ 9 X 6 m (ouverture, profondeur)
Lumière	En cours de conception, dans l'idée ambiance sombre, carré de lumière
Fond de scène	paroi
Électricité	prise électrique + câble prolongateur
Matériel, décors	Bobines, navettes, fils

Musique : musique originale Syd Rey sur bruits de métier à tisser, Nicola Cruz - Mantis

Association soumise à la TVA : non.

Droits d'auteurs : SACEM : oui, SACD : non



Crédits Photos : Nicolas Monpion